



L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

Claire Boudreau

CE LION APPELLÉ LÉOPARD... MAIS SEULEMENT EN FRANÇAIS!

Le léopard du blason français n'est pas un animal ordinaire. Appelé « léopard », il n'en est pas moins un véritable lion : sa crinière est le plus souvent visible et son pelage est uni, sans aucune tache. Ce curieux glissement de vocabulaire date du Moyen Âge. Son histoire montre la nature conventionnelle et parfois archaïque du blason et de ses termes.

CE QUI DÉFINIT LE LÉOPARD HÉRALDIQUE

Étant doté d'une crinière et d'un pelage monochrome, le léopard héraldique ne ressemble en rien à l'animal du même nom tel qu'on le connaît, par exemple, en Afrique. Il ne ressemble pas non plus aux représentations artistiques traditionnelles du léopard. Dans la pratique armoriale, il ne se distingue du lion que sur deux points :

- sa tête fait face à l'observateur;
- la position ordinaire de son corps est horizontale, c'est à dire « passante », comme s'il marchait.



Le léopard héraldique



Un léopard

Armoiries de Thomas Alfred Hickey, *Registre public*, vol. IV, p. 398



Un lion

Armoiries de Roy Yvan Comrie, *Registre public*, vol. III, p. 69

UNE CONVENTION DE BLASON MÉDIÉVALE

Dans les blasonnements très anciens, il semble que les termes lion et léopard soient interchangeable dans les blasons anglais et français. À partir du XIII^e siècle, la distinction entre lion et léopard se fonde sur les caractéristiques précédemment mentionnées.

Les motivations ayant donné naissance à cette distinction sont incertaines. Nous ne pouvons donc émettre ici que des hypothèses fondées sur l'observation du blason et de la société médiévale¹. Quelques héraldistes, dont Michel Pastoureau, suggèrent que la « création » du léopard héraldique est liée à la popularité du lion comme figure armoriale. La prolifération des lions au XII^e et XIII^e siècle dans les armoiries et le besoin de décrire leurs diverses attitudes dans l'écu ont pu, selon eux, inspirer les blasonneurs à doter certains lions (dont ceux montrant la tête de front) d'un nom nouveau. D'autres héraldistes pensent que le choix du léopard n'est pas innocent. Pour eux, la symbolique médiévale fort péjorative du léopard inspira dès le départ son utilisation en français, notamment pour désigner les trois lions figurés dans les armoiries de l'Angleterre.



Tête (ou masque) de léopard

Armoiries de la Ridge-town District High School, *Registre public*, vol. III, p. 72



Armoiries de l'Angleterre

www.24carat.co.uk/1997poundenglishthreelionsframe.html

LA SYMBOLIQUE MÉDIÉVALE DU LÉOPARD

Le léopard est, au Moyen Âge, un animal peu estimé. Sa fourrure, tout d'abord, est à l'instar d'autres motifs rayés et tachetés troublants pour l'œil, le signe extérieur de sa nature déviante². Se fondant sur l'étymologie traditionnelle de son nom (leo-pard), les bestiaires et encyclopédies le décrivent de plus comme le rejeton adultérin de la lionne et du « pard » (un animal qui n'existe que dans les livres). Enfin, la position de face de sa tête, différente de celle du lion, indique sa nature cruelle, agressive et sanguinaire.

L'ENSEIGNEMENT DES HÉRAUTS

Les traités de blason anciens d'influence française dédient systématiquement un chapitre au couple lion-léopard³. Ils ne s'attardent que très rarement à enseigner la nature peu glorieuse du léopard, mais expliquent plutôt comment distinguer le lion du léopard dans les armoiries. Leur formule pour les décrire est des plus poétiques : le léopard montre deux yeux, le lion un seul. Les théoriciens du blason, héralds d'armes ou non, ont par ailleurs considérablement compliqué l'histoire des termes à l'étude.

Ils enseignent par exemple à partir du XVI^e siècle, que la queue du léopard devra apparaître tournée « vers l'extérieur ». La queue du lion, au contraire, sera tournée vers l'intérieur, c'est-à-dire recourbée sur le dos de l'animal. On peut sans peine imaginer que cette précision supplémentaire n'allait pas simplifier l'identification des deux animaux, au contraire ! La position respective des queues des lions et des léopards fut enseignée dans plusieurs manuels, certains auteurs disant exactement le contraire des autres. Il est d'ailleurs possible de lire encore cet enseignement dans des livres récents. Quoi qu'il en soit, l'élément distinctif du léopard demeure la position de front de sa tête.

Mais il y a mieux encore. Le lion étant ordinairement représenté vertical, ou « rampant » et le léopard horizontal, ou « passant », ces termes sont sous-entendus et n'ont donc pas à être mentionnés dans les blasonnements. Les traités expliquent que les adjectifs « lionné » et « léopardé » désignent le léopard et le lion quand ils sont figurés dans la position naturelle (c'est-à-dire ordinaire) de leur acolyte. Quand le léopard est représenté debout, il faudra dire « un léopard lionné ». De même, lorsque le lion est représenté marchant, il faudra dire « un lion léopardé ». Le concept

¹ Ne sont mentionnées ici que les deux hypothèses qui me semblent les plus plausibles. D'autres ont cependant été développées, par exemple par VIEL, Robert, *Les origines symboliques du blason*, Paris, Berg International, 1972, 324 p.



**Léopard « lionné »
ou « rampant »**

Insigne de Paolo Delmis-
tro, *Registre public*,
vol. V, p. 288



**Lion « léopardé »
ou « passant »**

Armoiries de Steven W.
Mackison, *Registre public*,
vol. IV, p. 290



**Lion « léopardé »
ou « passant »**

Insigne de la Waterloo
Historical Society,
Registre public, vol. III,
p. 190

n'était pas facile à comprendre et les termes « passant » et « rampant » se sont dans la pratique peu à peu imposés.

LE LÉOPARD EST, DANS LE BLASON ANGLAIS, UN « LION PASSANT GUARDANT »⁴

Les armoiries de Richard Cœur de lion « de gueules à trois léopards d'or posés l'un sur l'autre » sont bien connues. Elles sont devenues celles de l'Angleterre. Ce sont aussi celles de la Normandie, en France.

Aujourd'hui, les anglophones versés en héraldique ignorent (parfois volontairement) l'histoire du léopard français. Ils nomment donc les figures des armoiries historiques de leur pays des lions, ou plus précisément des « lions passant guardant ». Le terme « guardant » est donné en anglais aux animaux présentant la tête de front.

² Voir PASTOUREAU, Michel, *Une histoire des rayures et des tissus rayés*, Paris, 1995, p. 28-36.

³ Sur le traitement des lions et des léopards dans les traités, voir aussi BOUDREAU, Claire « Un couple royal : l'aigle et le lion dans les traités de blason (XV^e-XVI^e siècles) », dans *L'aigle et le lion dans le blason médiéval et moderne. Actes du IX^e Colloque international d'héraldique*, Varsovie, 1997, p. 203-222.

⁴ Mots de blason anglais.